

René Collinot

Notules VI

**Le Témoin gaulois
2021**



Avertissement

Les textes sont présentés dans l'ordre chronologique, avec trois instruments pour permettre au lecteur d'organiser son parcours :

– le renvoi à la [dernière notule](#)

– un [index thématique](#)

– le renvoi aux mois :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Cette rubrique remplace une très éphémère *Anthologie des jardins* qui n'aura duré que deux semaines, le temps pour l'auteur de s'apercevoir que l'on avait déjà fait bien mieux que ce qu'il pourrait jamais offrir, sur le [site de l'Académie de Versailles](#).

Adieu donc, poésie des jardins ! Ces notules, beaucoup moins ambitieuses, proposent au lecteur qui voudra bien s'y intéresser de connaître et peut-être de partager quelques-unes des émotions – de l'émerveillement à la colère, en passant par l'amusement – que le *Témoin gaulois* éprouve au hasard de ses lectures, rencontres et découvertes diverses.

Comme Montaigne « *Je dis vrai, non pas tout mon saoul, mais autant que je l'ose dire ; et l'ose un peu plus en vieillissant car il semble que la coutume concède à cet âge plus de liberté de bavasser et d'indiscrétion à parler de soi.* » (*Essais*, III, 2, *Du Repentir*)¹ C'est en somme la même matière que celle d'*Au Fil des jours*, mais la forme en est différente : il s'agit de notes d'humeur très brèves. Le bon accueil recueilli par *Notules III* m'incite à poursuivre cette rubrique.

20/12/2014



1 Merci, Jacques Lefort, pour cette jolie pensée que je n'avais pas retenue.

Notules V

Janvier 2021

Depuis 2016, la Ville de Paris encourage la transformation des bureaux en appartements. C'est une saine politique, quand il s'agit de transformer des bureaux aménagés dans des locaux destinés primitivement à l'habitat, de Haussmann à nos jours, et qui sont de plus en plus mal adaptés à cette fonction. En revanche, il est absurde de convertir des immeubles de bureaux récents en logements, le prix de la reconversion égalant celui de la construction. Pourtant, beaucoup sont vides.

Une politique vraiment sociale serait de :

- stopper la construction de nouveaux bureaux ;
- rendre obligatoire la transformation des bureaux aménagés dans des immeubles anciens destinés à l'habitat en logements.

On y gagnerait des milliers de logements, et on remplirait enfin de superbes bureaux qui occupent inutilement l'espace urbain.

Mais quelle municipalité aurait le courage de la conduire ? Sûrement pas celle de Mme Hidalgo, et pas davantage son opposition !

11/01/2021

**Darmanin bouffe des raves.
Comme dirait Crainquebille, Dieu a bien fait les choses :
À chaque espèce la nourriture qui lui convient.**

17/01/2021

Notules V

Le Témoin gaulois s'émerveille depuis longtemps de l'ardeur avec laquelle banques et compagnies d'assurances construisent à Paris des bureaux, alors que chacun sait qu'il ne trouveront jamais preneur, étant déjà en excédent, et qu'on manque cruellement de logements. Mais nos financiers, comme nos gendarmes, ont leur tactique : « *Attendez, un, deux, qu'on vous explique !* ».

La presse annonce que les assurances s'intéressent de plus en plus à la transformation des bureaux (non pas anciens, mais neufs) en logements. Certes, ces appartements coûteront en fin d'opération deux fois plus cher que si on avait directement construit pour l'habitat. Faute d'acquéreurs, on les louera : même si ça rapporte deux fois moins, ce sera encore mieux que n'importe quel placement, à l'heure où l'argent ne rapporte rien.

Faire et défaire, c'est toujours travailler : chapeau bas devant nos gribouilles !

Mercredi 20 janvier 2021

Février 2021

On sait quels problèmes doivent affronter la plupart des étudiants en ces temps de pandémie : pas de cours « en présentiel », pas ou peu de contacts avec les professeurs et leurs condisciples, la perspective de perdre une année, des confinements périodiques dans des logis souvent minuscules, la solitude et par-dessus le marché la disparition des petits boulots qui permettaient de survivre tant bien que mal.

Le moins que l'on puisse faire pour eux serait de leur attribuer un pré-salaire qui leur permette de garder la tête au-dessus de l'eau. Oui mais, dit la majorité, « *Il ne faut pas faire des étudiants des assistés* ». Ses députés, dont beaucoup n'ont jamais travaillé, viennent de s'attribuer une augmentation de 15% de leur dotation matérielle (DMD) qui les dédommage de leurs frais de téléphone, taxis, courrier...) Ces assistés donnent le bon exemple aux étudiants : qu'ils se servent eux-mêmes !

03/02/2021

C'est une loi reconnue : les métiers les plus indispensables à notre vie sont les plus mal payés. Nul paradoxe : ceux qui les exercent sont absorbés par leurs tâches, alors que les exploiters n'ont rien d'autre à faire que d'imaginer de nouveaux moyens de les gruger.

L'élimination du petit commerce, qui a commencé dès la fin de la guerre sous prétexte d'abaisser les prix à la consommation, s'est faite d'abord par une politique fiscale destinée à l'écraser au profit des grandes surfaces qui, dispensées d'impôts, ont dicté leurs prix aux agriculteurs et à l'agroalimentaire. Le commerce en ligne, dopé par la pandémie, est en train d'achever l'œuvre entreprise après la Libération et poursuivie par tous les gouvernements.

08/02/2021

Notules V

Au commencement de cette année, la RATP afficha sous le nom de la station de métro Bonne-Nouvelle ce commentaire :



Autrefois, les paysans saluaient de la même manière les années de mauvaises récoltes, auxquelles s'ajoutaient d'autres catastrophes. Cela se traduisait d'ordinaire par : « *On ne regrettera pas l'an **** ».

Le Témoin gaulois s'est fort intéressé à l'expression d'origine mystérieuse, « *S'en moquer comme de l'an quarante* »¹, aussi est-il tombé en arrêt sur un extrait des archives de 1740 du village de Montrigaud (Drôme) cité dans *La Mémoire des paysans*² : « *...je ne me soucie pas plus de cela que de l'année quarante [...] Peut-être ce proverbe avait-il pris naissance après l'année du siècle passé 1640, que l'on dit avoir été calamiteuse...* » Suit une pieuse exhortation à se souvenir, au contraire, des calamités que Dieu nous envoie en punition de nos péchés, afin « *d'amender* » notre conduite.

Il est vrai que 1640 fut une mauvaise année, mais il se peut aussi qu'il s'agisse d'un « an 40 » antérieur, bien qu'on n'ait pas trace de l'expression en cause avant celle que l'on vient de citer.

Voilà une explication qui en vaut bien d'autres.

13/02/2021

1 [S'en foutre comme de l'An Quarante](#), page 63, (Samedi 27 février 2010)

2 Dans [La Grrrande Misèrrre](#) (Lundi 18 janvier 2021, page 14) et plus loin dans *Paysans* (Lundi 8 février 2021, page 28)

Notules V

Chanson du temps passé

Cette aimable institutrice des années 1950 chantait volontiers après boire (entre amis, et loin de l'école) une vieille chanson :

1	5
<i>Jeanneton prend sa faucille, La rirette, la rirette, Jeanneton prend sa faucille, pour aller couper du jonc (bis)</i>	<i>Le troisième encore moins sage, La rirette, la rirette, Le troisième encore moins sage, Souleva son blanc juupon (bis)</i>
2	6
<i>En chemin elle rencontre, La rirette, la rirette, En chemin elle rencontre, Quatre jeunes et beaux garçons (bis)</i>	<i>Ce que fit le quatrième, La rirette, la rirette, Ce que fit le quatrième, N'est pas dit dans la chanson (bis)</i>
3	7
<i>Le premier un peu timide, La rirette, la rirette, Le premier, un peu timide, Lui caressa le menton (bis)</i>	<i>Si vous le saviez mesdames La rirette, la rirette, Si vous le saviez mesdames Vous iriez couper du jonc (bis)</i>
4	8
<i>Le deuxième un peu moins sage, La rirette, la rirette, Le deuxième un peu moins sage, La coucha sur le gazon (bis)</i>	<i>La morale de cette histoire, La rirette, la rirette, La morale de cette histoire, C'est qu'les hommes sont des cochons</i>

Un dernier couplet concluait logiquement : « *C'est qu'les femmes aiment les cochons* ». C'était en somme un viol collectif présenté avec élégance comme la plus jolie chose du monde. En ces temps patriarcaux, personne ne s'en formalisait.

Lundi 22 février 2020

Notules V

Ce n'est pas tous les jours qu'on rigole, sur *France-Culture*, que l'émission *Répliques* d'Alain Finkielkraut vient heureusement égayer chaque samedi. Le 27 février, l'intervention de Nathalie Léger sur le thème de « *L'amour en deuil* » a rappelé au Témoin gaulois une vieille plaisanterie d'assez mauvais goût : la bonne dame aimait tant son mari défunt qu'elle en parlait encore d'un air pénétré. Il est vrai que l'académicien avait donné le ton et qu'un troisième veuf, le journaliste Claude Askolovitch, a rajouté une louche de cette soupe à la grimace !

28/02/2021

Mars 2021

Vespasien remplissait ses coffres en levant un impôt sur les pissotières. Topaze, modeste édile, se contentait de monnayer le déplacement de celles de sa ville, dont l'odeur incommodait ses administrés. Moins intéressés, Hidalgo et ses pieds-nickelés écolos se sont contentés d'empuantir un quartier de Paris avec des urinoirs verts mais fuyants qui ont coûté cher sans rien leur rapporter. Forte de cette expérience qui la rapproche de noms célèbres, Madame la maire lorgne la présidence de la République et flatte la bête électrique en la caressant dans le sens du poil : comment ose-t-on, clame-t-elle, disperser ces braves promeneurs agglutinés sur les bords de la Seine ? C'est dénier leur droit de participer à la pandémie et d'en faire profiter les autres ! Quand on a d'aussi hautes vues, on a droit aux plus hauts emplois.

08/03/2021

Dans un an, nous voterons. L'élection du président et celle des députés ne doivent pas se jouer sur de fausses questions :

- gestion de la pandémie : qui donc aurait fait mieux ?
- personnalité des candidats : Macron ou Le Pen ? Le Pen ou Édouard Philippe, chéri du microcosme politico-médiatique, etc., tous sans vision d'avenir, et godillant tous au jour le jour ;
- remboursement ou non de la dette, etc.

La vraie question est celle de l'avenir que nous préparons :

- pour la planète, bien sûr ;
- mais aussi pour la France et l'Europe : course aveugle aux profits immédiats de quelques uns ? ou lutte contre les inégalités et indépendance, laquelle passe par la recherche scientifique et la production sur place des biens indispensables à notre survie (ex. : médicaments) ?

19/03/2021

Notules V

Les féministes organisèrent dès le XIX^e siècle, dans un cadre militant, des réunions « non mixtes », c'es-à-dire interdites aux hommes, pour mieux libérer la parole des femmes. Jadis l'UNEF, qui luttait contre le racisme, pratiquait un machisme ingénu. Les choses ont heureusement changé. Mais un syndicat est une organisation qui rassemble en vue de défendre des intérêts communs : la pratique de la non-mixité y est aberrante.

Comment imaginer que pour combattre l'exclusion, on ait choisi d'instituer l'apartheid dans le fonctionnement de l'UNEF ? Mme Audrey Pulvar « *réfuse le mot race* », parle « *de personnes discriminées [qui] sentent la nécessité de se réunir entre elles pour en discuter* » mais prend aussitôt pour exemple l'intrusion de « blancs » parmi des « victimes ». Ingénieuse manière de remettre en honneur le racisme ! À moins qu'exclure, selon les cas, les noirs, les jaunes, les petits bonshommes verts de Mars bientôt, sans oublier les blancs qui accèdent à leur tour au rang prestigieux de victimes, puisqu'ils ne sont admis qu'à condition de se taire, ne soit pas du racisme ? Leur exclusion repose sur le raisonnement suivant : leurs ancêtres étant tous des colons, ce sont des oppresseurs-nés qui ne sauraient par définition apporter aide et soutien à celles et ceux dont les ascendants n'ont jamais exercé de violence sur plus faibles qu'eux, puisque c'étaient des victimes !

On mesure la dégénérescence du PS, pris depuis longtemps en main par des carriéristes prêts à toutes les compromissions et soumissions, funambules style Hidalgo, sans convictions ni autre projet que ce qu'ils nomment leur réussite personnelle, au fait que ce parti a choisi Audrey Pulvar comme candidate aux élections régionales d'Île de France.

30/03/2021

Notules V

Avril 2021

Puisqu'on va parler d'impôts, faut-il rappeler que le contribuable n'est pas seulement celui qui paye l'impôt sur le revenu ? Progressif, il épargne totalement les plus bas revenus et les grandes fortunes et pèse lourdement sur les classes moyennes ; on l'allège chaque année, et il ne représente que 24 % des recettes de l'État. Et que l'essentiel est payé en contributions indirectes ? La T.V.A., par exemple, à laquelle personne n'échappe, représente près de la moitié des recettes fiscales. C'est dire que la part la plus lourde des impôts pèse sur les plus pauvres.

Dans quelques mois, la privatisation de la R.A.T.P. sera engagée : on commencera par les autobus, vendus ligne par ligne. On continuera (dans quatre ans ?) par le métro et les R.E.R. Seul le personnel concerné paraît s'en soucier : déjà, les conditions de travail se sont fort détériorées (sept heures trente de conduite par jour au lieu de six heures trente, six jours de repos par an, et six jours de vacances, supprimés). Qu'en sera-t-il quand ces employés devront discuter avec plusieurs directions ?

Bien sûr, c'est une bonne affaire pour l'État, qui récupérera comme dans le cas des autoroutes et de la S.N.C.F. une partie des investissements des contribuables dans ce qui était un service public. Pour les entreprises privées ce sera encore mieux : comme d'habitude, elles feront suer le burnous et entretiendront très mal le matériel, jusqu'au jour où il faudra... nationaliser ces services afin de les remettre en état, toujours aux frais du contribuable.

Brave bête !

08/04/2021

Notules V

Pierre Nora, invité de Finkielkraut, déplorait voici quelques jours le fait qu'il recevait souvent, de la part de normaliens, des offres de service où il relevait six fautes d'orthographe et plus. Faut-il rappeler que le culte de l'orthographe a coïncidé avec l'apogée de la culture écrite, c'est-à-dire qu'elle prend de l'importance à partir de la deuxième moitié du XVIII^e siècle ? Et que depuis quelques dizaines d'années, nous sommes passés à une culture audiovisuelle qui englobe l'écrit mais ne le place plus au premier plan ?

Est-ce le même, ou l'un de ses interlocuteurs qui ironisait sur le style des écrivains actuels ? Dans quelques années, disait cette personne, il faudra un dictionnaire pour les comprendre. Alors que nous nous faisons un devoir de maintenir intacte la langue qui nous a été transmise et d'écrire comme nos devanciers ! Le Témoin gaulois qui, sans être écrivain, écrit pour le plaisir, en vieil enseignant, se reconnaît dans ces propos. Mais il se rappelle aussi qu'aujourd'hui le lecteur moyen de Rabelais, qui rédigeait dans la langue de ses devanciers, a besoin d'une traduction pour le comprendre, alors qu'on peut encore aborder directement les textes des poètes de la Pléiade, les Du Bellay, Ronsard, Pontus de Tyard, etc., ses contemporains dont une seule génération le sépare, et qui précisément se donnèrent pour programme, en plus de la « *Défense de la langue française* », son « *Illustration* », c'est-à-dire son enrichissement et son renouveau.

12/04/2021

Notules V

La pandémie en cours met en évidence deux tendances de nos contemporains qui contribuent à l'aggraver.

La première résulte sans doute de la caducité des vieilles croyances religieuses qui entouraient la mort d'un halo terrifiant. Celui-ci dissipé, notre propre mort n'est plus que l'affaire des autres. Seule la mort de nos proches dont nous devons faire le deuil est pénible. On prend donc de grandes précautions pour les grands parents, et des risques pour soi-même.

La seconde tient à l'impossibilité de suivre et de comprendre les avancées de la science, jointe au discrédit qu'entraîne la recherche du profit, qui prime sur la recherche scientifique, et les sérieuses dérives qui en résultent. Une vague d'irrationalisme submerge nos sociétés, on refuse les vaccins, qui sont pourtant jusqu'à nouvel ordre la seule parade contre le Covid 19.

À moins de s'éteindre d'elle-même, la pandémie a de beaux jours devant elle.

20/04/2021

Nous avons joué ensemble, pendant une trentaine d'heures, au jeu immémorial de la chasse à l'homme. Nous étions vingt peut-être, sous les ordres d'un vétéran de la guerre d'Indochine. Vous étiez deux seulement, et vous aviez un compagnon de l'âge de notre chef. Dans la nuit printanière, nous vous avons entendus échanger quelques mots parmi les pleurs des chacals, mais vous restiez invisibles et avez échappé à notre embuscade. À quoi songeais-je en progressant, au matin, dans le djebel où bruissaient les insectes, après une nuit sans sommeil, quand quelques brèves rafales ont éclaté à cent mètres devant moi ? J'ai découvert simultanément la peur qui engendre la haine, et la honte de m'y être laissé aller quelques secondes. De vous, je n'ai connu que les cadavres. Qu'avez-vous connu de la vie, et qui pense encore à vous, soixante ans plus tard ?

21/04/2021

Notules V

Les effectifs de notre glorieuse armée ont fondu comme neige au soleil, mais il nous reste encore « *une vingtaine de généraux, une centaine de hauts gradés et plus d'un millier d'autres militaires* » pour dicter au président Macron sa politique intérieure, à défaut d'obtenir autre chose que des revers dans la désastreuse opération Barkhane.

En bons démagogues, ils offrent des sucettes pour tous les goûts : « *réconciler les communautés* », – combattre « *un certain antiracisme* », « *l'islamisme et les hordes de banlieue* », « *des dogmes contraires à notre constitution* » – défendre « *les forces de l'ordre* » que le pouvoir emploie contre « *des Français en gilets jaunes exprimant leurs désespoirs* ».

Voilà le résultat d'un régime né d'un putsch, qui concentre tous les pouvoirs entre les mains d'un seul : lorsqu'il n'a que la confiance d'un quart des citoyens, il ne dispose d'aucune autorité.

26/04/2021

Mai 2021

Décidément, *Le Monde* poursuit avec constance son travail de sape, en confiant sa **rubrique féminine** à Maïa Mazaurette, qui a sans doute fait son éducation sexuelle en visionnant des films pornos, comme une bonne partie des générations Internet. Le résultat est une confusion consternante entre le désir, l'excitation sexuelle, qui sont par nature éphémères et le sentiment amoureux qui les renouvelle jusqu'à ce que la vieillesse y mette un terme. Selon cette dame, on est amoureuse dès que l'on désire. La tourmente passée, le partenaire d'un jour ou de quelques semaines ne présente plus, bien sûr, beaucoup d'intérêt, même si on a recours à « *quelques acrobaties, [...] quelques rubans de dentelle* » pour réveiller les sens. En conseillère avisée, elle propose aux amantes déçues... quelques aventures extra-conjugales ! Il est pourtant beaucoup de vieux couples qui ne se sont jamais lassés l'un de l'autre et qui ne craignent que d'être séparés par la mort. Mais ces couples sont fondés sur un sentiment vrai qu'ils ont su approfondir et un projet commun.

03/05/2021

Le Monde démonte dans son numéro daté du 5 mai les tours de passe-passe à vrai dire assez simples par lesquels *Total*, notre grand pétrolier, graisse la patte aux généraux birmanes, massacreurs de leur peuple, « *au détriment de l'État* » (birman). Mais l'État, c'est eux ! Et puis il y a beaucoup d'hypocrisie à feindre de croire que l'on peut s'approvisionner autrement en pétrole et en gaz, dans des pays souvent contrôlés par des guérillas et dont les gouvernants sont pour la plupart corrompus jusqu'à la moelle ! Mais ce genre de « révélation » fait vendre du papier...

04/05/2021

Notules V

On veut les avantages supposés de la ville sans ses inconvénients : il faut donc interdire la circulation et la vie nocturne, végétaliser les façades et faire pousser des fleurs sur les trottoirs, etc. ; ceux de la campagne à condition d'interdire aux coqs de chanter, aux ânes de braire et aux paroissiens de sonner l'angelus ; les produits de l'industrie sans ses nuisances, alors on délocalise et on s'étonne du chômage et d'être tributaires des nouveaux producteurs...

On veut retrouver indéfiniment l'émerveillement de la première rencontre, les émois des premiers coïts, sans rien perdre de la tendresse et de la sécurité d'un couple stable...

Au slogan « *Nous voulons tout, tout de suite* » des soixante-huitards », leurs enfants ont substitué « *Nous voulons tout à la fois* ». Quel meilleur moyen de ne rien obtenir ?

Et toi, Témoin gaulois, te voilà si vieux que tu ne peux plus rien partager des passions et des illusions de tes contemporains.

10/05/2021

Notules V

L'actuel épisode du conflit israëlo-palestinien appelle la réflexion. Deux peuples se disputent un petit territoire qu'ils revendiquent comme étant leur patrie. Les uns, au nom de leur histoire ancienne et de l'attente millénaire du retour « *L'an prochain à Jérusalem* ». Les autres parce qu'ils y vivaient depuis toujours et en ont été chassés ou ont fui à l'appel de leurs alliés arabes, en 1948, leurs adversaires ayant le soutien de nations pressées de faire oublier le génocide auquel elles avaient participé ou qu'elles avaient choisi de ne pas interrompre.

L'histoire offre bien d'autres cas où des populations entières ont été déplacées contre leur gré, ou rayées en tant que nations, en particulier en Europe. De tels événements créent une situation de fait sur laquelle on ne peut revenir qu'au prix de nouveaux bains de sang qui ne résolvent rien. D'ordinaire, les vaincus se fondent à la longue dans la population du nouvel état ou dans celle des pays qui les ont accueillis : le cas de la Pologne, déplacée en bloc vers l'ouest, est exceptionnel. Au Proche Orient, l'intransigeance de toutes les parties, attisée par les jeux d'influence des grandes puissances, les éléments fanatiques des deux religions et le délire évangéliste, enfin la peur de l'autre, génératrice d'une haine pieusement entretenue des deux côtés par des pouvoirs nés de la guerre, qui ne se maintiennent que par la guerre et sont de ce fait complices, bloquent toute solution.

La solution n'est pas de donner raison au plus faible parce qu'il est le plus faible, ou au plus fort parce que son environnement est dangereux. Mais de venir à leur secours en soutenant les forces de paix qui existent dans chaque camp. Seuls les deux peuples concernés peuvent dénouer le nœud gordien, ou le trancher.

17/05/2021

Juin 2021

« **Matamore**

Ils ont pris mon courage en défaut.

Cette porte est ouverte, allons gagner le haut. »

(Corneille, *L'Illusion comique*, V, 11)

Les occasions de rire sont rares dans l'actualité – « *Les véritables nouvelles sont des mauvaises nouvelles, des mauvaises nouvelles sur quelqu'un ou des mauvaises nouvelles pour quelqu'un* », remarquait McLuhan à propos de la presse ¹ – mais non dans les journaux qui la rapportent. Si *Le Monde* du 1er juin, malgré son zèle macroniste, a rendu compte objectivement de la manière dont notre grand chef de guerre espère se tirer du cloaque sanglant de la dernière en date de nos expéditions post-coloniales :

► Paris craint que les nouvelles autorités de Bamako, sans légitimité démocratique à ses yeux, ne se montrent trop ouvertes à l'islam radical

► « Si cela va dans ce sens, je me retirerai », a fait savoir Emmanuel Macron, en référence aux forces françaises engagées dans l'opération « Barkhane »

LCI, *DW*, *Le Point* et *Les Échos*, j'en passe, n'hésitent pas à titrer : « *Macron menace de retirer les troupes françaises du Mali si le pays cède à la "tentation" de l'islam radical* » : autrement dit : « *Si tu viens à Lagardère, Lagardère se sauvera* ». Et ma foi, il aura bien raison ! Mais qu'allait donc faire Hollande dans cette galère ?

03/06/2021

1 Marshall McLuhan, *Understanding Media – The Extensions of Man*, New York, The New American Library, p.183.

Notules V

Les Assistés

« On doit s'assurer que tout demandeur d'emploi soit incité à trouver un emploi »

(Elisabeth Borne, ministre du travail)

S'il est en France un business où l'on ne chôme pas, c'est bien celui de la politique. On peut y faire carrière sans avoir jamais travaillé – c'est le cas, parmi beaucoup d'autres, de Valérie Pécresse, fille du médecin de feu le roi Chirac, et de Marine Le Pen, autre fille de son père, qui lui avait donné le bon exemple – et l'un de leurs cauchemars doit être d'avoir à trouver un emploi. Ceux qui ont travaillé peu (Hollande, Macron) ou prou (Élisabeth Borne) en conçoivent un mépris sans borne (si l'on ose dire) pour les chômeurs, ces assistés !

Tous sont quand même bien protégés par divers mécanismes. Les régionales attirent en ce moment l'attention sur l'un d'eux. Savez-vous que la France comptait 451 partis politiques en 2017, soit 16 fois plus qu'en 1990 selon la Commission nationale des Comptes de campagne, 516 en 2018, et 550 au 11/06/2021 ? À vrai dire, une partie d'entre eux sont en sommeil ou se sont dissous, mais ont négligé d'en informer la Commission.

Le rôle de la plupart est de ramasser discrètement des fonds que personne ne contrôle pour financer les campagnes des vrais partis ou faire la promotion locale, régionale ou nationale de certaines « personnalités ». Que voulez -vous ? Il y a trois siècles et demi, La Fontaine constatait déjà que « *Tout marquis veut avoir des pages.* »

14/06/2021

Notules V

Le Témoin gaulois, qui est vieux et distrait, va peut-être enfoncer une porte ouverte à la plupart de ses lecteurs, mais il doit bien s'en trouver quelques-uns à qui ces lignes pourraient rendre service.

Attendant depuis trois semaines un dossier important et urgent, il a remué ciel et terre pour obtenir d'un cabinet médical des pièces indispensables. Les secrétaires affirmaient que l'expédition était faite, jusqu'à ce que l'une d'elle ait eu l'idée de lui dire de consulter sa boîte Spam, où l'internaute peut placer les courriels indésirables. Et de fait, le courrier attendu y avait été placé d'autorité (avec deux autres) et sans avertissement par Gmail !

Avis aux nuls, et compliments à Gmail !

21/06/2021

Le Témoin gaulois s'enrichit de deux nouveautés :

– *deux nouveaux liens* :

« Pour aider à la réconciliation des deux peuples, si difficile qu'elle n'a guère progressé en près de soixante ans, des professeurs d'histoire accomplissent un travail indispensable et de grande qualité.

Citons en particulier le cours de Claude Basnyau, professeur agrégé au lycée Buffon, [Les Mémoires de la guerre d'Algérie](#) ; voir également les productions de Claude Basnyau sur le site [E.G.A.L. guerre d'Algérie](#) dans la rubrique Outils pour enseigner l'Algérie coloniale et la guerre d'Algérie. »

– un site en gestation,

dont vous pouvez suivre la croissance, en hommage au peintre du groupe de Bourges [Jean Girard](#) (1922-1993), à la construction duquel est associé le groupe Jean Girard, sur *Facebook*, à la recherche de photos, documents et témoignages qui pourraient l'enrichir. Un lien permet d'y accéder dans la page d'accueil du site *Le Témoin gaulois*.

De ce fait, il est possible que la rubrique *Au Fil des jours* soit un peu négligée pendant quelques semaines.

25/06/2021

Notules V

Juillet

« *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.* » (Genèse I, 31)

L'archéologie avance à grands pas, bénéficiant des progrès des sciences connexes et de l'interdisciplinarité : il paraît bien loin, ce XIX^e siècle pourtant si proche, où les préhistoriens se recrutaient parmi les prêtres et les instituteurs !

Bien entendu, la recherche est comme toujours orientée par les préoccupations du jour : ainsi s'avise-t-on que les femmes du néolithique étaient moins bien nourries que les hommes, et que ceux-ci mouraient dans le terroir où ils étaient nés, ce qui n'était pas le cas de leurs compagnes. L'interprétation est tributaire de l'idéologie : une nouvelle espèce, l'homme de Neshar Ramla, est découverte récemment près de Tel-Aviv ; les chercheurs israéliens y voient l'ancêtre de Néanderthal, qu'on pensait être originaire d'Europe ; pas du tout, couinent les chercheurs européens, votre fossile n'a que 125 000 ans, et la présence de Néandertal en Europe est attestée depuis près de 400 000 ans ! Où va se nicher l'esprit de clocher ?

Une autre découverte laisse rêveur : on nous assure que plusieurs espèces « humaines » ont coexisté sur notre petite planète. Il est probable que celle qui a éliminé les autres était la plus agressive et prédatrice. Elle s'est décerné le nom d'*homo sapiens*. *Sapiens*, dites-vous ? Alors que son ignorance est abyssale et sans remède ? Le nom d'*homo terminator* ne lui conviendrait-il pas mieux ?

11/07/2021

On emballe

On emballe ces jours-ci l'Arc de triomphe de l'Étoile. Ce gaspillage deviendrait vertueux si on en profitait pour offrir ce gros paquet à l'un des amis de la France éternelle, et permettre à nos écolos de le remplacer par un espace vert, voir une forêt !

Bien entendu, le destinataire ne peut être une dictature, quelle que soit notre amitié pour la nation qui s'y trouve soumise – Brésil ou Russie – pour ne citer que ces deux-là. Ni les États-Unis, déjà encombrés par les châteaux qu'ils nous ont achetés pour les démonter et les remonter chez eux. Ni nos anciens ennemis héréditaires, Angleterre, Allemagne, la liste en est trop longue pour poursuivre.

Le Témoin gaulois propose de faire cadeau de cette indigeste pâtisserie à la Chine, qui recherche activement notre amitié. Ce pourrait être la première pierre, si l'on ose ainsi parler, d'un futur musée de la barbarie universelle, section occidentale.

26/07/2021

Notules V

Août 2021

Voici près d'un demi-siècle, la fille d'un ami, au retour de L'Inde, nous décrivait tout émue – elle avait une vingtaine d'années – l'atroce misère qu'elle y avait rencontré. Et elle conclut : à la fin, on finit par ne plus rien en voir, on devient des salauds ! Nous en sommes là avec nos émigrants dont nous avons pourtant besoin autant qu'ils ont besoin de nous.

Nous en sommes là, sauf un petit nombre qui ne se résigne pas au malheur d'autrui. Jeudi dernier, on a vu quelques centaines de sans-abris planter place des Vosges des tentes, réparties en trois groupes : familles, hommes seuls et mineurs non accompagnés. Cette opération organisée par le *Collectif Réquisitions*, qui regroupe plusieurs associations, dont *Utopia 56*, *Solidarité migrants Wilson* et le *DAL* a eu un effet immédiat : 600 personnes ont été envoyées en début d'après-midi par la mairie « vers deux gymnases et le Paris Event Center », aménagés à la hâte pour les abriter... combien de temps ? La police a refoulé dans le métro 200 autres, en particulier des hommes seuls, avec interdiction de revenir. Quant au gouvernement, il a d'autres chiens à fouetter.

Pourtant, le droit au logement est inscrit dans la constitution mais, comme dans l'Athènes antique, les métèques n'ont pas les mêmes droits que les citoyens. Et la façon dont la loi organise ce droit même, qui laisse sur le pavé en France au moins 300 000 SDF après quatorze ans d'application, et plus de 12 000 sans-abris rien qu'à Paris où l'on dénombre 400 000 logements vides, enrichit aussi les marchands de sommeil. Nous y reviendrons, *Au Fil des jours...*

02/08/2021

Notules V

Nous parlons (et pensons) tous en recourant plus ou moins à des clichés, l'urgence ou la paresse nous y conduisent. Du moins devrait-on, à l'écrit, y recourir le moins possible ou, à tout le moins, les employer à bon escient.

Le Témoin gaulois sait bien, pour avoir été confronté jadis aux difficiles conditions de travail des journalistes, qu'on a tort de se montrer souvent si sévère à l'égard de leur style. Tout de même il ne peut s'empêcher d'être agacé, semaine après semaine, en lisant invariablement : « La manifestation s'est élancée à treize heures. » S'élancer, c'est se lancer, prendre son élan. Les foules ne s'élancent que sous l'effet d'une violente colère ou de la panique. Quand un cortège de manifestants s'ébranle, c'est sur l'air de :

« *Traîne, traîne, traîne donc/ C'est le galop de la limace,/*

Traîne, traîne, traîne donc/ C'est le galop du limaçon/ Qui passe... »

09/08/2021

Paris a retrouvé son aspect ordinaire du mois d'août : circulation très réduite, commerces fermés – il est en ce moment difficile de s'y approvisionner – passants d'autant plus rares que les touristes boudent. Il semble que les travaux d'été se concentrent cette année sur les boulevards des maréchaux, où le tramway n'en finit pas de boucler son circuit, faute de main d'œuvre. Dans mon enfance, les avenues du quartier, pavées, étaient sillonnées de rails de tramways qu'on avait abandonnés et qui n'avaient plus d'autre fonction que de servir de pièges aux nombreux cyclistes. Aussi a-t-on fini par les retirer après la guerre. Puis les autorités, lasses de voir les étudiants de mai 68 rechercher « *sous les pavés, la plage* », ont recouvert de macadam ces armes par destination.

« *Faire et défaire, c'est toujours travailler.* »

12/08/2021

Notules V

Retour à Paris, après une escapade dans les Alpes de Haute Provence, la première depuis trois ans, à cause du Covid ! La capitale semble toujours déserte en ce dimanche, on traverse ses avenues, où la circulation semble s'être arrêtée, sans tenir compte des feux rouges. Retour aussi à l'actualité, qui n'est pas belle. Repli désastreux de l'Afghanistan, ou plutôt débâcle de l'OTAN, incapable de gérer une opération prévue depuis longtemps. On rembarque en catastrophe les Européens et quelques milliers d'Afghans qui ont cru en leurs promesses, abandonnant les autres. À la télé, un responsable taliban à tête de corbeau refuse « la fuite des cerveaux » : que voulez-vous, il aimerait en faire une bouillie.

Les attentats d'El Al à l'aéroport révèlent au grand public que les Talibans ne contrôlent pas le pays. Qu'en pense ce brav'général qui expliquait gravement, il y a quelques années, qu'il suffirait de prendre à l'État islamique sa capitale pour le voir s'effondrer ? Il en était aux guerres napoléoniennes ! Pendant ce temps, Macron, infatigable, plastronne en Irak : la France éternelle, qui a si bien protégé naguère ses harkis et qui vient d'arrêter la première évacuation de « ses » Afghans, poursuivra sans relâche sa lutte en Irak contre le terrorisme, même sans l'appui américain : le Proche-Orient, bientôt pacifié par ses soins (avec quels moyens ?) peut dormir sur ses deux oreilles... Comprendra-t-il un jour que l'intervention étrangère, odieuse en soi, n'entraîne que régression ? Les Afghanes ont désormais la garantie de voir respecter le droit des femmes, selon l'islam à la sauce talibane : entre autres, celui d'être épousées avant d'être violées.

« *Comme un con de Parisien* », le Témoin gaulois ne peut que cultiver son jardin : son courriel circule à nouveau, des amis s'apprennent sans doute à reprendre avec lui l'édification du site Jean Girard, la vie continue...

29/08/2021

Septembre 2021

Hier, France Culture nous apprenait que « *les communicants américains s'étonnent de constater qu'en France les procureurs soient chargés de tenir les médias au courant des procès dont ils ont la charge* ».

Le Témoin gaulois, qui a mauvais esprit, et bien que blasé, s'est étonné de cette tentative d'immixtion d'entreprises privées dans le fonctionnement du troisième pouvoir, même si au pays de Montesquieu la Justice a toujours été étroitement contrôlée par l'exécutif via, précisément, les procureurs qui, lui semble-t-il, se tirent assez bien de leurs tâches de communication. Il s'est donc tourné vers son avocat préféré pour éclairer sa lanterne.

Il faut d'abord savoir, lui a-t-il dit en substance, qu'en France les procureurs sont des avocats bien entraînés à la communication, alors qu'aux USA ce sont des élus qui viennent de tous les horizons professionnels et seraient souvent bien en peine de répondre aux journalistes. D'autre part, la procédure américaine relève davantage du modèle accusatoire, où est organisé un affrontement contradictoire, public et oral entre l'accusation et la défense, qui donne au juge un rôle d'arbitre. En France, la procédure est inquisitoire, la justice mène l'enquête, ce qui explique le fameux secret de l'instruction. L'intervention d'un communicant, nécessairement au courant de l'état de l'enquête, et ayant aussi toutes sortes d'autres clients, fausserait le jeu. Enfin, il faudrait payer ces voraces intervenants sur le budget déjà exsangue de la Justice.

Une fois de plus, l'appétit du privé ne connaît pas plus de limite que de justification : il faut tordre le cou à d'aussi indécentes prétentions.

04/09/2021

Notules V

À sa naissance en 1989, Internet est apparu à ses premiers utilisateurs comme un média gratuit d'informations et d'échanges où seules les règles de la courtoisie limitaient la liberté ; si un internaute les enfreignait, il voyait immédiatement la mémoire de sa machine – alors très limitée – submergée par des milliers de messages de réprobation.

Le réseau des réseaux a tenu ses promesses au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer, bien que de fausses nouvelles se soient mêlées à l'information et que les gourous et les charlatans fassent concurrence aux scientifiques, ce qui était inévitable. Mais dans un monde régi par le profit, la gratuité a presque disparu, les réseaux sociaux où sévissent la vulgarité et les messages de haine ont eu raison de la courtoisie, l'accès même au web est interdit aux non initiés par des régimes totalitaires, et les « démocraties » ne sont pas exemptes de manipulations.

Le Témoin gaulois enrage en particulier de constater que la navigation est devenue une course d'obstacles qui ont nom mots de passe (quand trouvera-t-on un moyen moins lourd et surtout plus efficace de sécuriser les communications ?), péages (« la suite est réservée aux abonnés ») et, *last but not least*, choisir entre régler les cookies (à chaque fois) ou « *accepter* » les pratiques du site.

Qui donc accepte les cookies ? On s'y résigne parce qu'on n'a pas le choix. L'emploi de ce mot est non seulement inapproprié, mais vicieux, il nous habitue à la soumission, et encore plus le « *Tout accepter* » ! La vraie question est :

« **Cookies : Réglage personnel – Réglage par défaut** »

Et la réplique est le hashtag : *Jerefuselescookies*

07/09/2021

Climat : trois jeunes sur quatre jugent le futur « effrayant »

La plus vaste étude jamais réalisée sur l'anxiété climatique chez les jeunes montre qu'ils se sentent trahis et impuissants face à la crise

Ce titre et l'article qui suit nous alertent sur le désarroi des jeunes. Il paraît qu'ils se tournent de plus en plus vers la justice, ayant perdu toute confiance dans le jeu politique. Erreur d'aiguillage : le jeu politique est faussé, mais la seule parade est de le bouleverser, ce qui ne peut être entrepris qu'à l'échelle mondiale et ne va pas sans risques : l'article suivant nous apprend que 227 défenseurs de l'environnement ont été assassinés en 2020. Mais aussi, quelle beau projet, au lieu de déprimer dans son coin ! C'est un peu le sujet de *Quand l'Écologie devient rentable* ([Au fil des jours XI](#) du 13/09/2021).

14/09/2021



Index thématique

Amitié 22
Amour 14
Covid-19 3
Économie 5
Écologie 28
Femmes 7
Guerre d'Algérie 13
Habitat 4
Histoire 6,21
Hypocrisie 15
Immigrés 23
Impôts 10
Internet 20,27
Journaux 18,24
Langue 11
Loi du profit 26
Médias 8
Mœurs 15
Pandémie 12
Pauvreté 5
Police 3
Politique 9,13,19
Racisme 9
Témoin gaulois 20
Vacances 24,25
Vaccin 13
Ville de Paris 3
Violence 16

